

La bibliothèque de Lise Ravary
La maison-livre

Marie-Claude Fortin

Volume 3, numéro 3, printemps 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10626ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, M.-C. (2007). La bibliothèque de Lise Ravary : la maison-livre. *Entre les lignes*, 3(3), 12–13.

La bibliothèque de Lise Ravary

La maison-livre

Femme de médias, éditrice et rédactrice en chef du magazine *Châtelaine*, Lise Ravary est une assoiffée de savoir. Et pour cette travailleuse infatigable – et un brin *workaholic!* –, le savoir passe avant tout par la lecture.

MARIE-CLAUDE FORTIN

Une maison victorienne. De hauts plafonds. Des couleurs chaudes. Des planchers de bois patiné. Des meubles au cachet antique, un gros labrador qui nous suit partout, des chats affalés sur les coussins des fauteuils. Une bonne odeur de café, et des livres, partout, partout, partout. Sur ce pupitre ancien, ayant jadis appartenu à l'auteure Micheline Lachance. Dans la cuisine, alignés tels de vaillants petits soldats sur une tablette longeant un mur entier. Sous l'escalier. Sur la (grande!) table de chevet. Sur le plancher, dans le bureau, rangés en sages piles ou composant d'improbables gratte-ciels lilliputiens. Et bien sûr, dans la bibliothèque; une petite pièce aménagée à l'étage, aux murs tapissés de rayons de bois faits sur mesure, sur lesquels des centaines de livres sont rangés, en ordre de grandeur. Petits, moyens et grands formats.

LECTURES TOUS AZIMUTS

Quelques jours avant notre arrivée, Lise Ravary a demandé à une amie de venir faire un peu de classement dans sa bibliothèque. « Il fallait bien nettoyer avant que vous veniez! rigole-t-elle. En vérité, je songe à reclasser mes livres par nom d'auteur. Un jour, je vais les répertorier, et placer tout ça de façon logique. »

Il faut dire que Lise Ravary est une femme hyper-occupée. « Heureusement, je lis très très vite », dit-elle. Et elle lit de tout : des bouquins de croissance person-

nelle aux livres de *chick lit* (littérature de filles), en passant par des essais sur le féminisme, l'histoire ou les religions. « Depuis que je me suis convertie au judaïsme, il y a 13 ans, précise-t-elle, j'ai

au Moyen-Orient, dont le « très éclairant » *From Beirut to Jerusalem** de Thomas L. Friedman. (NDLR : Les titres suivis d'un astérisque sont les ouvrages non traduits à ce jour.)



« [...] un livre, c'est comme des idées, il faut que ça circule. Une bibliothèque, ce n'est pas un musée! »

beaucoup de lectures de nature religieuse. »

À preuve, ce petit coin de sa bibliothèque où se côtoient *La Bible pour les nuls* (!), des livres d'André Chouraqui (écrivain, historien, auteur d'une fameuse biographie de Moïse), et des essais sur le Talmud, sur Israël, sur la situation

« Je ne lis pas beaucoup de fiction, confesse Lise Ravary. Je préfère les essais, les biographies, les correspondances d'écrivains. Et quand je lis de la fiction, il s'agit la plupart du temps de classiques. J'ai beaucoup de mal à embarquer dans le monde du best-seller. Si ça fait 50 ans qu'un livre est bon,

d'accord, je vais peut-être le lire. Sinon, la vie est trop courte. Pourquoi lire des romans médiocres alors que je pourrais relire *Les Frères Karamazov*?!»

LIRE EN V.O.

Si la bibliothèque de Lise Ravary est composée à 80 %, estime-t-elle, de livres écrits en anglais, c'est qu'elle est parfaitement bilingue. Mais c'est aussi qu'elle s'est découvert, il y a très longtemps, une parenté spirituelle avec l'An-

cette distance d'observateur me plaît. Peut-être que ça fait plaisir à la journaliste.»

En tête de file des auteurs anglais qu'elle affectionne, avant Somerset Maugham, Iris Murdoch ou David Lodge, et même avant les sœurs Brontë, à qui elle voue un culte, se retrouve Lawrence Durrell. « Les quatre tomes du *Quatuor d'Alexandrie* font partie de mes livres très précieux. C'est ce que j'ai lu de plus marquant dans ma vie. Je les ai lus à une époque où j'étais très malade : une grosse pneumonie qui m'a tenue alitée pendant plus d'un mois. J'ai tellement aimé ces livres ! J'avais l'impression de ne plus être dans mon corps. Je me promets de les relire un jour, mais peut-être que je devrais m'en abstenir, pour garder intact l'émerveillement. »

VISITE GUIDÉE

Lise Ravary est aussi une passionnée d'histoire. Elle s'est régalingée des écrits de Winston S. Churchill, sur la Deuxième Guerre mondiale (*The Second World War**) et sur l'histoire de la langue anglaise (*A History of the English-Speaking Peoples**). « J'aime aussi beaucoup les livres de Simon Winchester. Tenez, choisit-elle au hasard, celui-là : *Krakatoa : 27 août 1883, le jour où la Terre explosa*. C'est un livre incroyable ! L'auteur fait un parallèle entre l'éruption du volcan et le climat politique de l'époque. Quand tu lis ça aujourd'hui, tu comprends bien des choses. »

La journaliste et éditrice poursuit sa visite guidée, cueillant des livres au hasard. Ici, des vestiges de sa « longue période *Mittleuropa* », au cours de laquelle elle a lu tout Freud, tout Kafka, tout Stefan Zweig. Aux côtés des Virginia Woolf, George Orwell, Edith Wharton, Anthony Powell, Robert

Musil. D'un livre sur le bouddhisme écrit par Robert Thurman (« le père d'Uma Thurman ! »), de *Jude l'obscur* de Thomas Hardy, ou de *Walden* d'Henry David Thoreau. Soudain, un grand cri, Lise Ravary s'empare d'un vieux bouquin et le serre contre son cœur. C'est *British Cooking**, un vieux livre sur la cuisine anglaise. « C'est un livre que j'adore, explique-t-elle, qui mélange l'histoire, la pratique culturelle, sociale, géographique, et la cuisine. Un livre introuvable. J'étais sûûûûûre de l'avoir perdu ! »

DONNER AU SUIVANT

Il faut dire que cette collectionneuse de livres de recettes a souvent prêté, donné, égaré ses livres. Pour elle, « un livre, c'est comme des idées, il faut que ça circule. Une bibliothèque, ce n'est pas un musée » !

La tournée ne serait pas complète sans une visite de la chambre à coucher de notre hôte, véritable extension de sa bibliothèque, caverne d'Ali Baba pour « livrophiles » avertis. S'y retrouvent tous ses livres en cours de lecture. Et tous ceux qu'elle se promet de lire. Et attention. Si elle lit au lit, n'allez pas croire qu'elle lit pour s'endormir. Les titres qui encombrant sa table de chevet sont costauds. *Aliya : Three Generations of American-Jewish Immigration to Israel** de Liel Leibovitz, « un rabbin israélien ultra-orthodoxe qui a l'une des pensées les plus intéressantes sur la politique israélienne ». Amos Oz, Kingsley Amis, *The History Boys** d'Allen Bennett, « une espèce de Michel Tremblay anglais ». « Je lis rapidement et très longtemps. Je peux me coucher à 19 h 30 et n'éteindre qu'à minuit. Que voulez-vous, je suis une "boulivrique" », conclut Lise Ravary. Avouons qu'il y a pire vice. ■

LES CHOIX DE LISE RAVARY

FROM BEIRUT TO JERUSALEM
Thomas L. Friedman
Harper Collins, 1998

LE QUATUOR D'ALEXANDRIE
Lawrence Durrell
Le Livre de Poche, 2003

KRAKATOA : 27 AOÛT 1883, LE JOUR OÙ LA TERRE EXPLOSA
Simon Winchester
JC Lattès, 2005

DE L'INÉGALITÉ PARMILLES SOCIÉTÉS.
Essai sur l'homme et l'environnement dans l'histoire
Jared M. Diamond
Gallimard, 2001

L'EUPHORIE PERPÉTUELLE.
Essai sur le devoir de bonheur
Pascal Bruckner
Le Livre de Poche, 2002



PHOTO : JULIE DUROCHER / WWW.JULIEDUROCHER.COM / ASSISTANTE : MAUDE CHAUVIN

gleterre. « J'y ai vécu, j'y vais régulièrement, mon ex-mari est anglais, j'ai étudié la littérature anglaise. J'aime l'univers des écrivains anglais, leur humour, leur regard sur les choses, leur maîtrise de l'ironie. Ils se laissent peu happer par les sentiments, ils sont toujours en mode observation. Et